



1

27/08/2009

[Dick Marty, l'autre Tessinois](#)

Que n'a-t-on pas dit sur Fulvio Pelli, le seul "sauveur" du deuxième siège du Parti libéral-radical (PLR) au Conseil fédéral, seul espoir aussi pour le Tessin de reconquérir sa place au gouvernement? Il y a pourtant un autre homme qui pourrait relever ces deux défis: le conseiller aux Etats Dick Marty... s'il le voulait.

Dick Marty, c'est la conscience du PLR, mais aussi de la Suisse en général. Cet ancien procureur tessinois âgé aujourd'hui de 64 ans siège au sénat depuis 14 ans. C'est l'homme qui ose se lever pour proclamer des vérités pas bonnes à dire. Voici près de vingt ans, il est tout seul dans le camp bourgeois à réclamer que la place financière suisse lutte contre le blanchiment d'argent sale. Evidemment, il se fait traiter de "traître" du côté de la Paradeplatz zurichoise. A la fin des années 90, la Suisse finit tout de même par se doter d'instruments efficaces pour combattre ce blanchiment. Aujourd'hui, c'est la place financière elle-même qui s'en prévaut...

Voici quelques années, Dick Marty est encore tout seul pour enquêter sur les "méthodes de gangster" – comme il les appelle - qu'utilise la CIA dans sa

lutte contre le terrorisme en Europe et parle ouvertement de prisons secrètes dans les pays de l'Est notamment. Il rend un rapport au Conseil de l'Europe. Mal à l'aise, plusieurs gouvernements dénigrent son rapport. Mais tout dernièrement, les aveux d'un ancien agent de la CIA lui donnent raison.

En décembre 2007, Dick Marty est l'un des rares radicaux à s'élever contre la réélection du conseiller fédéral Christoph Blocher, auquel il reproche de vouloir saboter les institutions suisses. Au matin du 12 décembre, vers 7 h 50, il s'enquiert de la tactique décidée par la coalition PDC-PS-Verts, qui sort le nom d'Eveline Widmer-Schlumpf. Puis il la transmet discrètement à d'autres radicaux et libéraux latins. C'est cette démarche qui s'avère décisive, car une bonne douzaine d'entre eux finissent par voter Widmer-Schlumpf.

Evidemment, de nombreux socialistes et Verts voteraient Marty. Mais aucun PLR n'a avancé son nom au sein du groupe et lui-même n'est pas du genre à ce pousser en avant. Il se tait face à la presse. Je finis par le contacter par courriel pour savoir s'il accepterait une éventuelle élection: "Cher Monsieur, me répond-il, le cirque médiatique au sujet de cette élection a déjà été suffisamment riche en numéros que je ne souhaite pas y ajouter le mien!" (Michel Guillaume)

Rédigé le 27/08/2009 à 17h58 |